

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 42 - D

JE SUIS DIEU
le 17 Avril, 2023

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous les bienvenus au podcast du Dimanche.

Lorsque nous nous entretenons avec certaines personnes âgées, celles au-delà des quatre-vingts ans ou proches des quatre-vingt-dix ans, il est surprenant de connaître quelques-unes de leurs expériences, et nous avons du mal à croire à ce qu'elles nous confient. En ces jours-là très peu de gens venaient en visite à Puttaparthi, vraiment peu. Il y avait une dame, appelée Kamamma. Elle était la deuxième épouse du maire du village. Alors, elle n'avait que douze ans. Elle vit Swami pour la première fois à l'âge de douze ans. Swami portait des chemises courtes et commençait à circuler parmi les fidèles. Tout ce qui lui revient en mémoire des incidents de ces jours-là, reste imprimé dans sa pensée.

Un jour, peu après Son retour d'Uravakonda, Swami fit une visite à Kamamma à sa résidence et lui dit : « Kamamma, penses-tu que Je suis un homme ordinaire ? Non ! Kamamma, non ! Je suis Dieu ! En vérité Je suis Ishvara ! Dans le futur tu verras Mes miracles. Tu en seras témoin. Crois-Moi ! » C'est ce que Baba lui dit.

Depuis lors elle a fait l'expérience d'une suite de miracles. Après avoir pris Son bain, Swami avait une petite serviette de bain autour de la taille, Se tenait debout devant le portrait de Baba de Shirdi et offrait des noix de coco à ce Bhagavân de Shirdi. À ce moment-là Il dit : « Je ne suis pas un démon. Je suis Shirdi Baba! Je désire entrer dans le corps de ce garçon, ce Sathya Narayana, c'est pourquoi Je soumets ce corps à toutes sortes de tests et d'épreuves. » Cela signifie que cette déclaration était faite par Shirdi Baba Lui-même, et Baba (Sathya Narayana) était simplement un médium, un très jeune garçon là debout, un garçon innocent.

Plus tard Swami matérialisait des fruits délicieux et des fleurs et, après l'*ārati*, Il se retirait pour dormir. Alors, les autres faisaient en sorte que Swami se lève, ils Lui donnaient un vêtement, ce que l'on appelle *pancha*, et une chemise, et L'invitaient à manger. Swami seul mangeait sur une assiette en argent, tandis que pour les autres, la nourriture était servie sur des feuilles. Il avait l'habitude de mélanger tous les mets et les mangeait ainsi. Il ne gaspillait absolument rien et, à la fin du repas, Il emportait les restes à la résidence de Kamamma.

En ces jours-là, Swami accordait des colloques privés du matin jusqu'à minuit, et matérialisait de la *vibhuti* pour chacun des présents. Les maladies étaient guéries, les problèmes étaient résolus. Tout ce que les gens demandaient, Swami le leur accordait.

Un jour Kamamma demanda : « Swami, pourquoi accordez-Vous autant d'interviews à ces gens ? » Swami lui répondit : « Si Je ne le fais pas, personne ne viendra à Moi, pas même un corbeau. Mais tu verras des fidèles par milliers arriver ici pour Mon *darshan*. Alors tu connaîtras Ma gloire. » lui dit Swami.

Aujourd'hui nous avons la preuve que ces paroles étaient correctes. En ces jours-là, au moins dix charrettes à bœufs arrivaient en ce lieu chaque jour. Elles étaient chargées d'hommes et de femmes. Habituellement ils séjournèrent ici pendant des mois. Subbamma était la première épouse du maire du village ; Subbamma, et Kamamma préparaient de la nourriture pour tous ces fidèles jusqu'à la nuit.

Parfois, au milieu de la nuit, Swami réveillait Kamamma : « Kamamma, appelle-les. Je vais leur donner une interview et puis les renvoyer chez eux, sinon tu auras à cuisiner pour eux encore demain ». En ces jours-là, par convention, personne ne partait sans avoir mangé, et personne ne quittait les lieux sans avoir eu une interview. Alors, les gens avaient l'habitude de manger avec Swami jour et nuit.

Comme je vous l'ai dit, Swami avait coutume de mélanger tous les mets en une grosse boulette, et en distribuait à chacun. Et, aussi surprenant que ce soit, la nourriture qu'Il servait était suffisante pour tout le monde.

Swami emmena Kamamma à l'arbre des souhaits – *kalpa vruksha* – et lui demanda de cueillir des feuilles. Chaque jour les fidèles pouvaient avoir le fruit désiré, quel qu'il fut, en le cueillant sur l'arbre. Il y avait un homme appelé Navaneetham Naidu. Sa fille désirait une *dosa* - crêpe. Swami matérialisa des *dosas* toutes chaudes, une pile de *dosas*.

Swami disait à ces gens : « Apportez un petit récipient. » Au moment même où Swami le touchait, il était rempli d'*amrita*. Avec tout cela, Swami avait encore l'apparence d'un jeune enfant, tout à fait innocent. Toutes les fleurs apportées du voisinage, étaient montées en une magnifique guirlande par Bhagavân Lui-même. Parfois Il dormait sur un lit de fleurs.

Swami jouait avec eux, mais dans chaque jeu Il était le vainqueur. Il y avait un très vieux serviteur, appelé Bheemappa. Un homme très âgé. Il allait puiser de l'eau dans la Chitravati. Il chantait très bien et faisait rire tout le monde. Ce Bheemappa raffolait de piments. Quand il mangeait, il avalait au moins dix *chili*. Ainsi, Swami le faisait interpréter des chansons et le récompensait par un cadeau de *chilis*.

Avec cela, il a été dit que Swami ne tolérait pas la moindre erreur. Aussi infime qu'elle fut, Il la corrigeait. Un jour Kamamma Garu servait la nourriture et Swami lui

dit : « Sers-Moi un peu plus de *curry*. « Par malheur elle Le servit de la main gauche. Swami lui frappa immédiatement la main. Lorsque Kamamma pense à cet incident, elle ressent la douleur encore aujourd'hui.

Un jour Swami dit : « Vous deux – Subbamma et Kamamma - les deux épouses du maire du village – vous n'aurez pas d'enfant. Donc Je suis votre enfant, et vous n'aurez plus à renaître. Vous serez immortelles. »

Bien que des centaines de milliers de fidèles aient visité ce lieu, Swami S'est toujours souvenu de Kamamma et S'est toujours préoccupé de savoir si elle restait en bonne forme. À chaque célébration de quelque festival, Swami lui offrait un sari.

Un jour Swami dit à Kamamma: « Subbamma et toi, ayez une photo avec Moi. » Swami dit cela, mais en ces jours-là personne ne disposait d'un appareil-photos. Cependant tout ce que Swami voulait devait advenir. Il est le Seigneur des Seigneurs. Qui peut comprendre Son esprit ? Grâce à Son amour, combien de changements a-t-Il apportés à ce lieu ! Quelle métamorphose a-t-Il opérée chez des milliers et millions de fidèles !

Les preuves sont innombrables et Kamamma dit avoir été infiniment chanceuse d'avoir été témoin directe de ces changements. Elle nous donne à tous un conseil : « Swami est débordant d'amour. Aimez-Le, ayez foi en Lui. Il vous protégera sans aucun doute. Quoi que vous fassiez, faites-le en qualité d'instrument. Penser à Swami et Le prier, c'est cela qui vous sauvera de toutes sortes de problèmes ». C'est ce que Kamamma disait à tout le monde en ces jours-là.

Pourquoi porter ces choses à votre attention à présent ? C'est pour vous faire savoir quelles paroles prophétiques étaient les affirmations de Swami. Il prédit ce qui allait arriver. Il dit aux gens ce qu'il se passerait dans le futur, au moins soixante ans plus tard. Tel était Bhagavân.

Je me souviens d'un petit incident. Il peut sembler petit, mais dans la biographie de Swami, il est important. Eswamma est la mère de Bhagavân et (Lakshamma, sa belle-mère) eut un rêve, qu'elle ne pouvait déchiffrer que comme étant de bon augure pour Eswamma, peut-être le don d'un fils extraordinaire. La bénédiction qu'elle réalisa, devait probablement s'avérer par des moyens supra-naturels, et elle mit en garde Eswamma. Lakshamma lui conseilla de ne pas être effrayée. Si Eswamma n'en parlait pas, personne se saurait ce qui avait lieu. Eswamma n'en parla jamais à personne, à l'exception de sa belle-mère qui l'avisa de garder le secret, sans quoi les gens allaient diffuser des histoires.

Des années plus tard Venkamma, la sœur cadette d'Eswamma, évoquerait un souvenir similaire, bien que différent, de cette expérience » mystique.

Pedda Venkama Raju, le père de Swami, possédait quelques vaches. Un jour Eswamma alla ramasser un peu d'herbe pour les vaches, dans les champs de l'autre

côté de la rivière Chitravati. Il faisait chaud et elle était assoiffée. Elle ramassa l'herbe, la lia en gerbe et retourna sur l'autre rive . Elle posa la gerbe à côté d'elle et s'assit sur la rive pour se reposer. Elle creusa un petit trou dans le sable pour recueillir de l'eau. De l'eau sale en sortit, qu'elle jeta. Puis des deux mains elle puisa de l'eau claire et était sur le point de la boire, quand elle vit une lueur pénétrer la surface de l'eau et finalement fusionner en elle. Eswaramma ne savait que faire et avait une grande soif.

Pensant à Dieu et ayant foi en Lui, elle but l'eau. La lueur était si forte que, en dépit du reflet du soleil brûlant, elle pouvait encore la voir. Elle rentra chez elle et rapporta l'incident à sa belle-mère.

Peu après, Eswaramma se trouva à nouveau en état de grossesse. Lorsque le temps de l'accouchement approchait, plusieurs événements extraordinaires et inexplicables eurent lieu pour la famille de Pedda Venkama Raju. Il y avait dans la maison plusieurs instruments de musique. Ceux-ci oscillaient spontanément, comme s'ils étaient joués par une main invisible et habile, et le *maddala*, le tambour, battait avec vigueur, comme s'il marquait le temps avec la *tambura*. L'on dit aussi que Kondama Raju entendit l'enfant parler, alors qu'il était encore dans le ventre de sa mère Eswaramma. Tous ces signes mystérieux présageaient un événement extraordinaire.

Nous continuerons d'en parler lors de la prochaine session. Merci à vous tous pour votre attention.

Om Saï Râm